

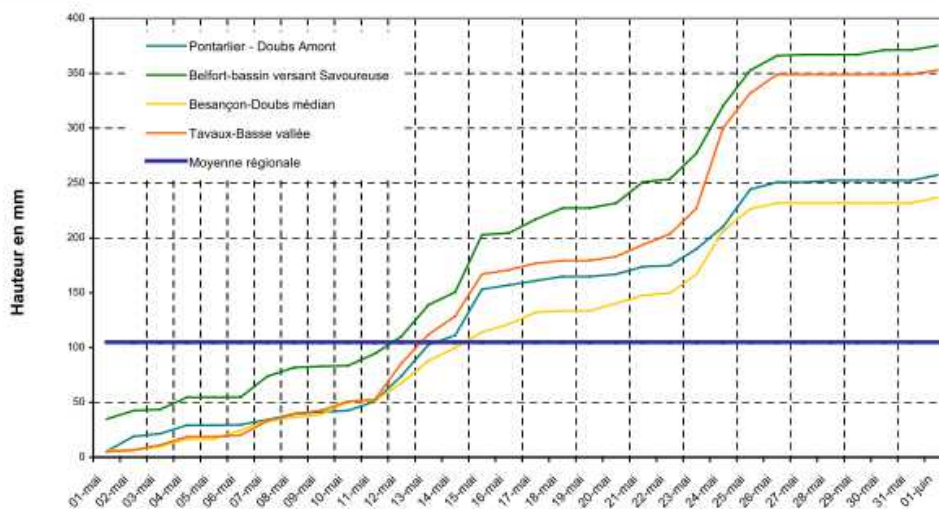
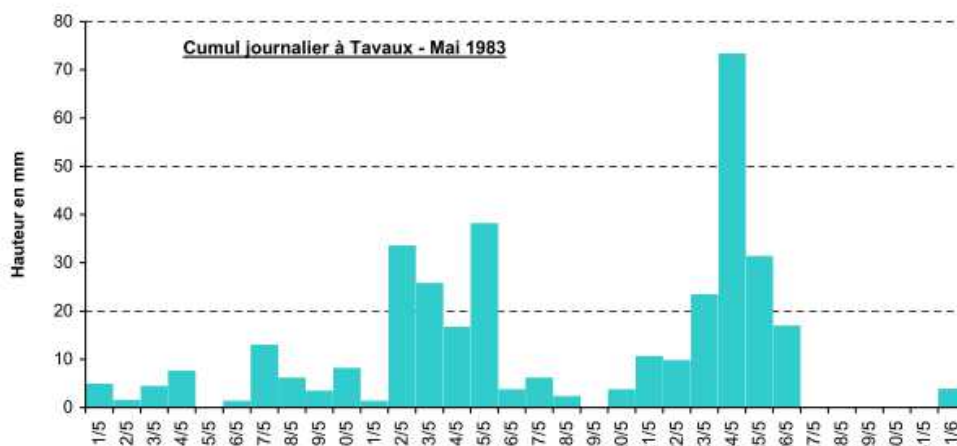
Évaluation Préliminaire du Risque Inondations (EPRI) – Unité de Présentation (UP) Doubs

## Crue du 24 au 28 mai 1983

### Contexte météorologique :

Après avril, mai 1983 est également un mois très pluvieux avec un cumul mensuel 3 à 4 fois supérieur au cumul moyen régional pour ce mois. Ces fortes précipitations ont la caractéristique de concerner l'ensemble du bassin versant du Doubs. Il pleut tout autant en basse vallée (Tavaux) que sur les reliefs. Aucun phénomène de fonte de neige n'est venu s'ajouter à la lame d'eau précipitée, ce qui n'était pas le cas en 1990 par exemple.

Deux épisodes particuliers se distinguent ayant tous deux engendrés une réaction des rivières : un premier du 12 au 16 mai et un second le 24 mai. Le second est généralement plus intense que le premier, sauf sur le secteur du Doubs amont. C'est en revanche en basse vallée du Doubs que les précipitations sont les plus élevées (74 mm à Tavaux le 24 mai 1983, 128 mm en 3 jours). Ce dernier épisode est à l'origine du pic de crue le plus important observé en mai 1983, en basse vallée du Doubs.



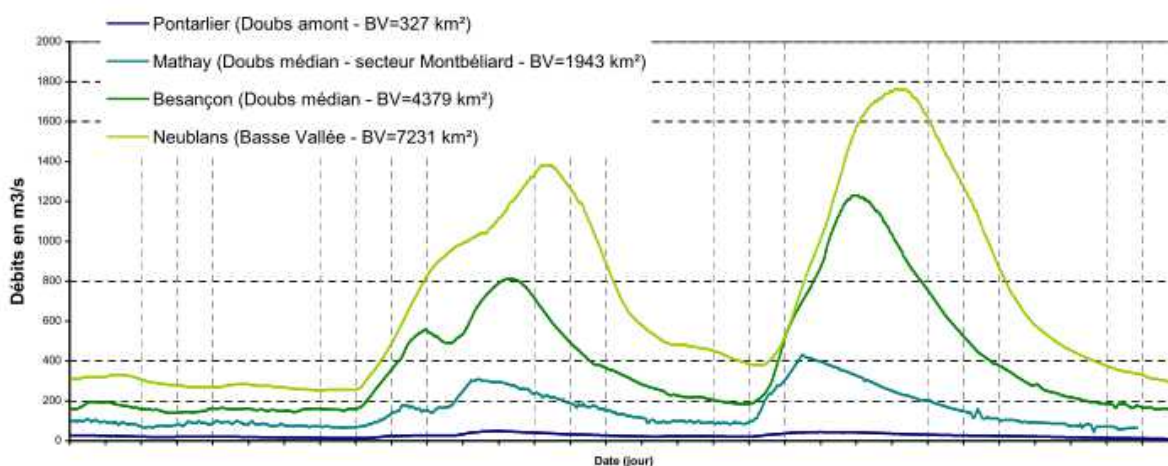
Cumul des précipitations sur le bassin versant du Doubs – mai 1983 –

Source Publiothèque / Météo France

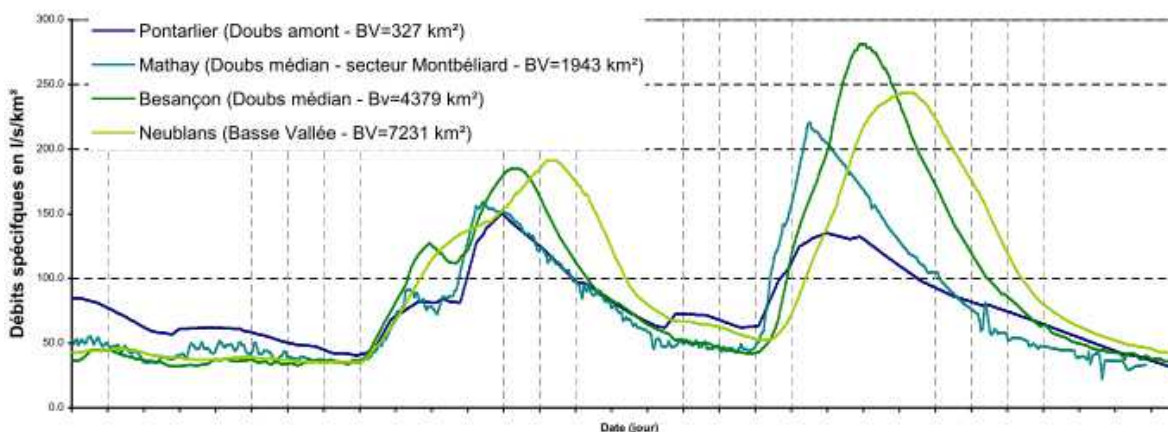
### Conséquences hydrologiques :

Conformément aux événements météorologiques, l'hydrologie du Doubs connaît deux pics de crue au cours du mois de mai 1983. À l'exception du Doubs amont où le premier pic de crue est le plus important (49 m<sup>3</sup>/s à Pontarlier le 16 mai), c'est, partout ailleurs y compris sur les affluents, le deuxième pic qui restera dans les mémoires (25-28 mai). D'une manière générale, l'écoulement moyen mensuel est élevé, compte tenu des précipitations bien réparties dans le temps et dans l'espace. Le bassin versant est saturé en eau ce qui entraîne une réaction rapide des rivières, notamment lors du second passage pluvieux du 24 mai.

Les relevés des différentes stations hydrométriques de l'amont vers l'aval figurant dans le graphique des hydrogrammes normés montrent, pour les deux épisodes, une certaine homogénéité dans la production des débits sur le Doubs moyen et aval avec une accentuation vers la basse vallée. La cinétique de la crue est de ce fait inverse de celle de la crue de 1990 : la Savoureuse et le Doubs amont ont été relativement peu contributifs pendant cette crue. Ce sont les bassins intermédiaires des plateaux (Dessoubre, Cusancin, Loue, Allan) et des plaines qui constituent les apports principaux. La crue de 1983 devient ainsi la crue historique récente de référence en Basse Vallée, au-delà de la crue de 1990.



*Hydrogrammes de la crue de 1983*



*Hydrogrammes normés de la crue de 1983*

Après le premier passage de crue du 17 mai (811 m<sup>3</sup>/s), le Doubs à Besançon reprend de la vigueur dès le 24 mai alors que la précédente crue est à peine désamorcée. Le pic de crue y est atteint un peu plus de 2.5 jours plus tard à un débit de 1230 m<sup>3</sup>/s.

Les conditions hydrologiques générales expliquent une certaine simultanéité dans le démarrage de la crue aux différentes stations à l'aval du Doubs : pluviométrie abondante sur ces secteurs, apport conséquent de la Loue au temps de réaction plus rapide que le Doubs moyen (pic de crue de 702 m<sup>3</sup>/s le 26/05 à midi à la confluence Doubs/Loue). À l'aval de la confluence, en basse vallée, vient ensuite s'ajouter l'onde de crue propagée par le Doubs moyen. A Neublans, la montée de crue démarre le 24 mai à midi, le pic (1760 m<sup>3</sup>/s) est atteint le 28 mai, à 01h00.

### **Impacts sur les enjeux, risque inondation :**

#### Sur les bassins versant amont (Allan, Savoureuse et Doubs amont) :

Bien que sur le tronçon Allan, la crue ait été significative, ce qui a dû causer un certain nombre de désagréments ponctuels, il y a peu de traces de cette crue tant le désastre de la crue de 1990 a dépassé les effets de 1983.

#### Sur le Doubs moyen :

À Baume les Dames, la société EFI a subi un énorme préjudice, puisque ces machines ont été noyées, la grande majorité des salariés (110) a été contrainte au chômage forcé. Cela a failli être le cas également à l'usine Bost de Laissey.

Dans le secteur de Besançon, les communes périphériques amont et aval (Avanne Avenay, Vaire le Petit, Chalezeule, Chalèze) ont été submergées, et à Besançon, l'hôpital et les sous sols de la Préfecture (hébergeant le PC de crise) ont été inondés. Concernant l'hôpital, malades et matériel ont dû être évacués bloquant provisoirement les consultations de certains services (radiothérapie). Les archives ont été en revanche pour partie inondée et perdue. La station de France3, nouvelle à cette époque, avait également les pieds dans l'eau.

Le centre-ville a été inondé (place du marché, rue Claude Pouillet, Chamars) occasionnant un certain nombre de désagréments déjà connus dans ces quartiers ainsi que le quartier des Prés de Vaux. La RN57 en sortie de ville (faubourg Tarragnoz) est coupée.

Le pont Denfert Rochereau (remplacé depuis) faisant le lien entre le centre-ville (boucle) et les quartiers en rive droite a fait l'objet d'une surveillance accrue étant donné le faible tirant d'air disponible.

#### Sur la Basse Vallée du Doubs :

Cette crue, avec les crues de 1955 et 1910, est considérée comme une crue de référence sur le secteur de la basse vallée du Doubs.

Les communes de la basse vallée du Doubs les plus touchées sont :

- Asnans-Beauvoisin : l'exploitation agricole était inondée et la route de Longwy (D11) était coupée.
- Champdivers : les usines du sud du village ont été inondées et 80 à 90 cm d'eau ont été observés dans les vestiaires du club de foot.
- Chaussin : les caves et les sous-sols de certaines maisons étaient inondés. La route de Peseux a été coupée avec environ 15 cm sur la voie.
- Neublans-Abergement : la route D13 était coupée. La digue s'est fragilisée.
- Peseux : l'eau est passée par-dessus la voie de chemin de fer.

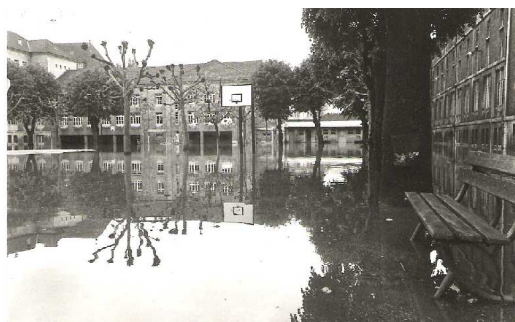
Beaucoup de villages sont touchés par inondation directe et remontées de nappe. Quelques centaines de personnes sont inondées. Sur ce secteur où l'activité économique est principalement agricole, la crue a été désastreuse compte tenu de la période et de la durée de l'inondation (la vidange des zones inondables dans les plaines de la basse vallée est très longue).

**Illustrations photographiques :**

Sur le Doubs moyen :



*Besançon - Passerelle  
Denfert Rochereau*



*Besançon - Lycée Victor Hugo*



*Besançon - Quartier Chamars*



*Voujeaucourt – Mai 1983 Le Doubs en aval du pont routier,  
avec le pont SNCF au fond et la place des fêtes à droite.*

<b>Météorologie</b>	<b>Hydrologie</b>	<b>Type de crue</b>	<b>Principales zones inondées</b>
Un mois très arrosé (3 à 4 fois la normale du mois) avec un paroxysme journalier le 24 mai à plus de 70 mm.	Le Doubs à Besançon : 1 230 m <sup>3</sup> /s (7,54 m)  Le Doubs à Neublans : 1 760 m <sup>3</sup> /s (5,65 m)  La Loue à Parcey : 705 m <sup>3</sup> /s	Crue océanique	Doubs moyen, Basse vallée du Doubs, Loue

Sources : Publithèque Météo France & banque HDYRO (Données DREAL Franche-Comté)